



Ils se jetèrent dans les bras l'un de l'autre. — Page 246, col. 2.

après quelques secondes, ce sang pur et généreux de la jeunesse commença de jaillir.

— Allons, allons, on le sauvera, dit l'opérateur; mais il faudra de grands soins, la poitrine a été rudement froissée.

— Il me reste à vous remercier, monsieur, dit Rousseau, et à vous louer, non pas de l'exclusion que vous faites en faveur des pauvres, mais de votre dévouement aux pauvres. Tous les hommes sont frères.

— Même les nobles, même les aristocrates, même les riches? demanda le chirurgien avec un regard qui fit briller son œil aigu sous sa lourde paupière.

— Même les nobles, même les aristocrates, même les riches, quand ils souffrent, dit Rousseau.

— Pardonnez, monsieur, dit l'opérateur; mais je suis né à Baudry, près de Neufchâtel; je suis Suisse comme vous, et, par conséquent un peu démocrate.

— Un compatriote! s'écria Rousseau; un Suisse! Votre nom, s'il vous plaît, monsieur, votre nom?

— Un nom obscur, monsieur, le nom d'un homme modeste qui voue sa vie à l'étude, en attendant qu'il puisse, comme vous, la vouer au bonheur de l'humanité: je me nomme Jean-Paul Marat.

— Merci, monsieur Marat, dit Rousseau; mais, tout en éclairant ce peuple sur ses droits, ne l'excitez pas à la vengeance; car, s'il se venge jamais, vous serez peut-être effrayé des représailles.

Marat sourit d'un affreux sourire.

— Ah! si ce jour vient de mon vivant, dit-il, si j'ai le bonheur de voir ce jour...

Rousseau entendit ces paroles, et, effrayé de l'accent avec lequel elles étaient dites, comme un voyageur est effrayé des premiers grondements d'un tonnerre lointain, il prit Gilbert dans ses bras et essaya de l'emporter.

— Deux hommes de bonne volonté pour aider monsieur Rousseau; deux hommes du peuple, dit le chirurgien.

— Nous! nous! crièrent dix voix.

Rousseau n'eut qu'à choisir; il désigna deux

vigoureux commissionnaires qui prirent l'enfant entre leurs bras.

En se retirant, il passa près de Philippe.

— Tenez, monsieur, dit-il, moi, je n'ai plus besoin de ma lanterne: prenez-la.

— Merci, monsieur; merci, dit Philippe.

Il saisit la lanterne, et, tandis que Rousseau reprenait le chemin de la rue Plâtrière, il se remit à sa recherche.

— Pauvre jeune homme! murmura Rousseau en se retournant et en le voyant disparaître dans les rues encombrées.

Et il continuait son chemin en frissonnant, car on entendait toujours vibrer au-dessus de ce champ de deuil la voix stridente du chirurgien qui criait:

— Les gens du peuple! rien que les gens du peuple! Malheur aux nobles, aux riches et aux aristocrates!

ALEXANDRE DUMAS.

La suite au prochain numéro.

LE GENTILHOMME CAMPAGNARD

PAR CHARLES DE BERNARD.

Pendant ce temps, M. de Vaudrey adressait l'admonestation suivante au capitaine Toussaint Gilles, qui faisait d'inutiles efforts pour se dégager de ses mains:

— Je connais les propos que vous tenez depuis longtemps contre moi et contre mon neveu, monsieur l'aubergiste, et jusqu'ici je me suis contenté de les mépriser; mais maintenant, non content d'aboyer, vous vous mêlez de mordre, voilà ce que je ne permettrai pas. Rappelez-vous donc ce que je vais vous dire: Pour aujourd'hui je vous fais grâce, mais ne recommencez pas si vous tenez à conserver vos moustaches et vos oreilles.

En parlant ainsi, M. de Vaudrey fit perdre l'équi-

libre à Toussaint Gilles par une secousse irrésistible, et l'envoya rouler sur le carreau près de Gautherot et de Laverdun.

Des cinq principaux clubistes, trois en ce moment étaient étendus côte à côte sur la poussière; le quatrième, flambé comme un poulet qu'on prépare pour la broche, se trouvait hors de combat; enfin le greffier Vermot, qui complétait ce quintette politique, avait depuis longtemps quitté le champ de bataille.

En voyant la déconfiture de leurs chefs, les émeutiers, loin de songer à les venger, commencèrent à se regarder les uns les autres d'un air interdit.

— Messieurs les bourgeois de Châteaugiron, dit alors M. de Vaudrey en promenant sur la foule un regard plein d'une assurance ironique et dédaigneuse, je vous remercie, au nom de mon neveu, d'avoir mis le feu à cet arbre ridicule qui obstruait l'entrée de son château; vous l'aviez planté, c'était à vous de le brûler.

— On ne l'a pas fait exprès, dit naïvement un des assistants.

— Nous en planterons un autre, ajouta une voix partie des derniers rangs.

— A la même place? demanda le baron.

— Oui, à la même place, répondit la même voix.

— En ce cas, je vous prie de m'inviter à la cérémonie, reprit M. de Vaudrey avec un flegme imperturbable; plusieurs d'entre vous me paraissent avoir des notions peu exactes sur le respect dû à la propriété d'autrui, je me charge de compléter sur ce point leur éducation.

En ce moment le peuplier, dévoré jusqu'au cœur par le feu, fit entendre un long craquement, se pencha lentement sur la foule effrayée et tout à coup rompit par le milieu; la base de la tige resta debout tandis que le tronçon supérieur tombait tout enflammé sur les débris de l'arc de triomphe, comme dans un duel, après un coup fourré, un des adversaires tombe expirant sur son ennemi déjà mort.

La catastrophe imprévue dont l'arbre de la li-